



NEUVIEME

SERMON

SVR LE LIII. CHA-
PITRE DV PRO-
phete Esaie.

VERSET VIII.

Il a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation: mais qui racontera sa duree? Car il a esté retranché de la terre des viuans, & la playe lui est aduenue pour le forfait de mon peup'e.



L'ISSUE que nous attendons est excellente: en ce qu'elle n'aura point d'issue, & la fin que nous esperons, en ce qu'elle ne finira point, qu'elle durera à tousiours. Duree re-

quise à la felicité, comme vne de ses propriétés principales: car la vraye felicité doit estre parfaite: & elle ne le peut estre si elle ne dure à perpetuité.

Les philosophes Payens ont eu assez de sentiment de cette verité, pour reconoistre que les honneurs, richesses, & autres auantages mondains, estans choses perissables, ne doyent estre estimez la felicité ou le souuerain bien de l'homme : mais ils n'ont point eu assez de conoissance de la vraye felicité pour lui assigner vne duree perpetuelle. Ils n'en ont parlé qu'à demi-bouche, Ils ont estimé faire beaucoup, d'asseurer, que le souuerain bien ne nous peut estre rauy facilement.

Il n'y a que l'Escriture sainte qui en parle assurement & avec verité. Elle seule nous apprend que l'issue que nous attendons n'aura point d'issue, sera ferme, durera eternellemét. C'est ce que nous enseigne l'Apostre au quatrieme de l'Epistre aux Romains, Pour cette cause, dit-il, est ce par foy, à ce que ce soit par grace; afin que la promesse soit assuree à toute la semence. Et comment assuree, si elle ne duroit à tousiours? Mes brebis ne periront iamais, disoit Iesus Christ au dixieme de S. Iean: nul aussi ne les raura de ma main. Et pourtant aussi, au mesme verset, la vie qu'il leur donne est qualifiée Eternelle. Mais qu'y a-il d'esgale duree à l'eternité? Ici ont lieu les qualitez donnees par S. Pierre à l'heritage que nous esperons:heritage, (dit-il,) qui ne se peut

contaminer, ni flestrir, conserué és cieux pour nous.

Sans cette doctrine, imparfaite seroit à iamais nostre consolation. Et si le bien qui nous est promis, n'estoit que pour vn temps, mesme en la iouissance d'icelui, nostre condition seroit à deplorer. Vne personne traueillée de fieure intermittente, n'a point acoustumé d'estre sans chagrin, mesmes en son bon iour & durant l'intermission. Car elle est abatue des accès precedens, & traueillée par l'apprehension des suiuaus. De mesme, si l'issue que nous attendons en nos maux n'estoit qu'une intermission, l'apprehension du mal suiuant ne troubleroit elle point nostre ioye? Quelle fut l'angoisse du peuple d'Israel, qui ne fut point plustost sorti de la seruitude d'Egypte, qu'il ne rencontrast en teste la mer rouge, & qu'il n'eust en queue l'armee des Egyptiens? Aussi posé le cas, que Dieu nous eust deliurés de la seruitude du peché, & que desia nous eussions cheminé quelques iours en liberté, avec félicité, si est-ce que nostre ennui surmonteroit nostre ioye, si nous auions à romber de rechef ou és mains de nos ennemis spirituels, ou és abysses de la mort éternelle.

Alors donc sera parfaite nostre consolation, quand nous croirons que la fin laquelle nous attendons à tous nos maux ne fini-

ra point, que nous ne r'entrerons iamais au mal, que iamais nous ne sortirons de la felicité.

Cette doctrine excellente nous est enseignée en diuers endroits de l'Escriture. Et nous la pouuons aisément puiser de nostre texte : si nous ioignons les paroles d'icelui, avec celles qui ont esté exposées en l'exhortation precedente. Le Prophete nous a dit que Christ a esté enleué de la force de l'angoisse, & de la condamnation : c'est à dire, qu'il a eu heureuse issue à tous ses maux. Et maintenant il adiouste, *Qui est ce qui racontera sa duree?* comme s'il disoit, L'issue du Fils de Dieu n'a point d'issue, sa deliurance dure eternellement.

Or en examinant le sens des paroles de nostre texte, nous auons monstré que plusieurs anciens ont mal à propos allegué ce passage, pour prouuer ou la generation eternele de Christ, ou sa conception miraculeuse. Que cependant le Prophete ne parle ni de l'une, ni de l'autre.

Auons aussi obserué, que quelques vns employent ces paroles, pour condamner le siecle auquel Christ a esté crucifié, comme si le Prophete demandoit, *Qui pourroit suffisamment reciter, ou bien auoir assez en horreur & execration la cruauté entragée de la generation qui a crucifié le Fils de Dieu?*

Qui plus est nous auons fait voir que les autres prenēt ces paroles du Prophete, pour marquer la grande generation, la posterité merueilleuse, qui vient à Iesus Christ, par son enleuement en gloire : comme si par cette demande & exclamation le Prophete disoit, O que Christ par son exaltation s'acquerra pour iamais vne grande generation, vne posterité merueilleuse!

Bref, nous auons fait voir, que le vray sens de ces paroles, Qui est-ce qui racontera sa duree ? c'est comme si le Prophete disoit, Nul ne sçauroit raconter combien durera l'aage du Fils de Dieu. La vie & le regne en la iouissance desquels il est pleinement entré depuis sa resurrection, c'est vne eternité: c'est vn aage qu'on peut croire par la foy, mais non comprendre par l'intelligence: la mort ne dominera plus sur lui : & iamais il n'y aura fin à son Empire, il regnera eternellement.

C'est la verité, dira quelcun, que comme par les paroles precedentes le Prophete a conclu l'heureuse issue du Fils de Dieu: de mesme, par celle-ci sa duree perpetuelle: mais cela est dit pour Iesus Christ. Et à quel droit nous pouuons nous attribuer le semblable?

Nous respondons que c'est à tresgrand droit, si nous nous souuenons de ce que le-

sus Christ est à son Eglise. Tellement vni à icelle, qu'il n'a bien aucun auquel nous ne participions. Si le chef, par le moyen des nerfs, peut du cerueau communiquer à tous les membres du corps & le sentiment & le mouuement : comment Iesus Christ qui est le Chef de son Eglise, ne conférerait il point à tous les membres d'icelle, comme le mouuement aux saintes actions, aussi le sentiment de ses graces, la iouissance de ses benefices? D'Eden sortoit vn fleuve pour arrouser le iardin, & de là se diuisoit en quatre chefs. Et nous pouons dire qu'au iardin de l'Eternel, qui est son Eglise, Christ est vne source, qu'il est vn fleuve, qui pour arrouser toutes les plantes de ce iardin se diuise és quatre chefs marquez par l'Apostre au premier de la premiere aux Corinthiens, où il est dit que Christ nous a esté fait de par Dieu, sapience, iustice, sanctification, & redemption. Arrousez de ces fleuves, nous sentons la verité de ce que dit S. Iean au premier de son Euangile, De la plénitude d'icelui nous auons tous receu & grace pour grace. Aussi comme là haut le Pere sera tout en tous, ainsi qu'il est dit au quinzieme de la premiere aux Corinthiens, de mesme Christ ici bas en son Eglise est desia tout en tous, comme l'enseigne l'Apostre au troizieme des Colossiens. Or comme

nous sommes en lui, afin d'apporter beaucoup de fruit; de meisme il est en nous, pour nous communiquer tous ses benefices.

Et cette participation de l'Eglise à tous les benefices de Iesus Christ; nous est clairement representee en l'Escriture par la similitude du mariage. *Christ est l'Espoux, Nous son épouse.* Il y a mis son affection. Et pour lui nous auons oublié la maison de nostre pere, ainsi qu'il en est parlé au quarante-cinquieme Pseaume, le vous ai, disoit l'Apôstre appropriés à vn seul mari, pour vous presenter comme vne vierge chaste à Christ. Le contract de ce mariage spirituel, c'est l'Euangile. Et les clauses sont, qu'il se charge de tous nos maux, pour nous combler de tous ses biens. Lui qui estoit plus beau qu'aucun des fils des hommes, s'est rendu sans forme: sans apparence: afin que nous prenant comme dans nos ordures & au milieu de cette honte, descrite au seizieme d'Ezechiel, il nous rendist vne Eglise glorieuse, n'ayant tache, ni ride, ni autre telle chose, mais qui fust sainte & irreprehenfible. Lui qui estoit tres-riche, auquel appartient toute puissance au ciel & en la terre, s'est comme despoillé de tout ce qu'il possedoit, afin que rien ne manquast à nostre abondance; voire de nous qui, comme il est dit au troisieme de l'Apocalypse, croyions

estre riches, n'auoir besoin de personne, & ne conoissions point que nous estions malheureux, & miserables, & pauures, & auueugles, & nuds. Lisez ce que saint Paul dit, au huictieme de la deuxieme aux Corinthiens, Vous cognoissez, dit-il, la grace de nostre Seigneur Iesus Christ, assauoir qu'il s'est rendu poure pour vous; combien qu'il fust riche, afin que par sa pauureté vous fussiez rendus riches. Lui qui estoit anobli en toute vertu, ains la vertu mesme: lui qui aime iustice & hait meschanceté; lui qui n'auoit point cognu peché; a esté fait peché pour nous, afin que nous fussions iustice de Dieu en lui: voire pour nous qui aussi estions autresfois insensez, rebelles, abusez, seruans à diuerses conuoitises & voluptez, viuans en malice & enuie, dignes d'estre hais & haïssans l'un l'autre.

Donc ce contract de mariage porte que Iesus Christ se chargera de nos maux, pour nous combler de ses biens. Comme donc lors que ma conscience m'accuse de quelque peché, ma foy repentante sçait le reiecter sur Iesus Christ pour en obtenir le pardon: Aussi, quand l'Escriture fait mention des thresors & richesses du Fils de Dieu, ie sçay que i'y ai ma part: donc que s'il a esté enleué de l'angoisse, c'est afin que i'aye heureuse issue: que si la durce est perpetuelle,

c'est

Est afin que ie sois asseuré, qu'il me conseruera à iamais.

Il y a plus: Car si mesme l'aneantissement du Fils de Dieu, nous est auantageux, pourquoi ne le seroit point son exaltation? Et si nous auons à nous consoler en ses maux, pourquoi non de sçauoir que de tous ses maux il est esleué pour iamais à vne gloire ineffable, à vne felicité eternelle. Si en sa pauureté il nous enrichit, si en sa laideur il nous embellit, si chargé de pechez il nous iustifie, si son humilité est nostre gloire, si sa meurtrissure est nostre guetison, si son angoisse est nostre ioye, si les douleurs sont nostre repos, bref si la mort est nostre vie, seroit-il esleué de l'angoisse & pour iamais pleinement entré en la iouissance d'vne vie d'vn regne dont on ne peut raconter la duree, pour nous laisser croupir en pauureté, en laideur, en peché, en opprobre, en meurtrissure, en angoisse, en douleurs, bref en la mort: Certes puis qu'il est sorti de l'angoisse nous aurons heureuse issue: & puis que nul ne peut raconter sa duree, avec lui nous viurons & regnerons eternellement.

Radiousse encor cette raison: Si Iesus Christ pour des raisons conuenables à sa sagesse veut qu'ici bas nous ayons part à son angoisse, nous voudra-il point aussi nous enleuer d'icelles' il veut que nous mourions

avec lui, n'est-ce point aussi afin qu'avec lui nous viuions eternellement? La consequence est tresferme : car Christ seroit-il nostre Espoux, & pour nous venu au monde, seulement pour nous y faire du mal?

Or qu'il vueille que nous ayons part à son angoisse, l'Escriture n'enseigne rien de plus formel, elle veut que nous y ayons part portans la croix d'icelui: & cela en deux sortes. L'vne en souffrant patiemment toutes les afflictions qui nous viennent de dehors: L'autre en combatant contre nostre propre chair, & crucifiant tous les iours nos conuoitises vitieuses.

Pour la premiere espee, n'est-il point dit que pour lui il nous est donné gratuitement de souffrir: que les oppressions sont l'entree au royaume de Dieu: que ceux qui veulent viure selon pieté en Iesus Christ souffriront persecution: que nous aurons angoisse au monde: que nous y pleurerons: que nous y lamenterons. Et saint Pierre au deuxieme de sa premiere, ne dit-il pas formellement que nous sommes appelez pour estre affligez & endurer en bien faisant, que Dieu y prend plaisir. Puis il adioste: Veux aussi que Christ a souffert pour nous, nous laissant vn patron, afin que vous ensuiuiez ses traces.

Et pour l'autre Espee, le mesme Apostre

au chapitre quatrième veut que comme Christ a souffert en chair, & a desisté de péché, nous aussi au temps qui reste en chair ne vivions plus selon nos convoitises. Et S. Paul au cinquième des Galates assure que ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair avec les affections & convoitises d'icelle. Ailleurs l'Esriture nous dit que comme Christ est mort pour nous; aussi faut-il que le vieil homme meure en nous: & qu'estans ensevelis avec Christ en sa mort par le baptesme, pareillement avec lui nous cheminions en nouveauté de vie.

Puis donc que Christ veut que nous ayons part à son angoisse; & en combatant contre nous, & en supportant plusieurs afflictions: ne voudra-il point aussi qu'à la fin, que pour toujours; nous ayons part à sa délivrance glorieuse? Certes, comme dit S. Jean au troisième de sa première quand Christ sera apparu, nous serons semblables à lui. Quoi que nous soyons enfans de Dieu, si est-ce que ce que nous serons n'est point encor apparu. Nous sommes morts, & nostre vie est cachée, avec Christ en Dieu: mais aussi, Quand Christ, qui est nostre vie, aparostrera, lors nous aussi aparostrons avec lui en gloire.

Donc comme des paroles précédentes, qui nous marquent l'Exaltation du Fils de

Dieu, & son heureuse issue, nous auons conclu la nostre ; aussi maintenant de sa duree perpetuelle nous recueillons la perpetuelle conseruation de l'Eglise. Comme donc, pource que Christ a esté enleué de l'angoisse, nous serons aussi arrachez aux afflictions, & mis en repos : de mesme disons, puis que nul ne peut raconter la duree de nostre Chef, nul aussi la duree de son corps qui est l'Eglise.

Or nous insistons sur cette doctrine, pource qu'elle est fort importante & en soy, & à raison des consequences de nos aduersaires.

Or est cette mesme doctrine de la duree de l'Eglise considerable tant pour cette vie, que pour la vie à venir. Et c'est chose conuenable à la dignité de nostre Chef, & à la verité de sa parole que pour l'un & pour l'autre siecle nous soustenions la perpetuelle duree de son Eglise. Et à la verité, puis que le Chef vit eternellement, permettroit il ou la mort de tout le Corps, ou mesme la perte de quelcun de ses membres? Sans cesse il regnera ici bas parmi les siens, & les siens regneront là haut avec lui eternellement.

Et si cela conuient à la Dignité du Chef, non moins à la verité de sa parole. Aussi pouuons nous aisément verifier l'un & l'autre poinct. L'un touche cette vie & nostre

instruction : L'autre la vie à venir & nostre consolation.

Pour cette Vie donc nous disons que tandis que le monde durera, il y aura toujours des fideles en terre ; Et qu'il est impossible d'assigner aucun temps, auquel le monde ait esté entierement destitué de fideles. Et certes le monde ne subsiste que pource qu'il y a des fideles. Le monde, qui poursuit la ruine des fideles, doit aux fideles sa conseruation. Car quand Dieu les aura tous appelez, il bouleuertera le monde : ne plus ne moins qu'un architecte, lequel apres que sa vouste est affermie, ou son bastiment acheué, démolit les instrumens qui lui auoyent serui à l'estançonner, & met au loin le reste des materiaux qui ne lui seruent plus de rien. Donc tandis que le monde dure, du monde mesme Dieu choisit des pierres, qu'il rend pierres viues pour le bastiment de son temple spirituel. Pierres qu'il ne prend point toujours en vne mesme carrière ; Ains il les choisit de diuerses nations ; ores en vn lieu, ores en vn autre, selon qu'il plaist non au voulant, non au courant ; mais à sa sagesse & misericorde. Et comme toute saison n'est point esgalement propre à bastir, comme la rigueur du temps interrompt quelquefois, & fait cesser l'ouurage : De mesme ce bastiment spirituel dont Iesus Christ est

& le fondement permanent à tousiours, & la maistresse pierre du coin, vnissant en soi les Iuifs & les Gentils, tous peuples & nations de la terre: de mesme, di-ie, ce bastiment n'a pas tousiours mesme progrès, mesmes auancemens. Et tout ainsi que la Lune n'est iamais arrestee en vn mesme lieu, & ne participe point tousiours egalemeut à la lumiere du Soleil, ains fait beaucoup de circuits & est suiette à diuers changemens: De mesme l'Eglise de Dieu en terre ne demeure pas tousiours à mesme poinct. Elle a ses accroissemens & décroissemens: Elle change souuent de lieu: Souuent elle est obscurcie par les vapeurs des heresies: Souuent aussi elle souffre des eclipes par les vapeurs des persecutions.

Cependant, quel que soit son estat, ce poinct nous demeure constant & assure, que Christ, duquel on ne peut raconter la duree, conserue aussi la duree de son Eglise, & a tousiours des fideles en terre. En ce monde mesme est tousiours vrai ce que le Prophete dit à l'Eternel au Pscaume cent deuxieme: Les enfans de tes seruiteurs habiteront pres de toi, & leur race sera establie deuant toi. Et Iesus Christ ici bas seroit il Chef sans corps, ou fondement sans edifice? Que si l'Eglise defailloit du tout, que deuiendroyent les promesses de Christ, &

contre les portes d'enfer, & pour son assistāce iusques à la consommation du monde.

Aussi cet article est du tout hors de controuerse entre nous & ceux de nos aduersaires, qui sont les moins iniques, ou qui entendent le mieux nostre doctrine: mais il y a parmi eux plusieurs ou ignorans ou malicieux, ou possedans ces deux qualitez ensemble, qui font vn amas & de passages & de raisons pour prouuer qu'ici bas l'Eglise ne peut iamais entierement defaillir. Et cela disent ils contre nous.

Mais c'est combattre en vain. C'est prouuer ce qu'on leur accorde. Ou plustost c'est pour nous rendre odieux: comme si nous enseignons que le monde puisse estre sans fideles. Aussi y a-il des principaux docteurs d'entr'eux qui reconnoissent qu'en cela on nous fait tort, & que nous soustenons aussi bien qu'eux la duree perpetuelle de l'Eglise de Dieu en terre.

Mais ces derniers estiment nous prendre d'vn autre biais, tirans vne fausse consequence de la mesme verité qu'ils accordent avec nous. Et voici comment.

Vous confessez, nous disent ils, que comme la duree du Chef est perpetuelle, aussi perpetuelle doit estre mesmes en terre la duree de son Corps, qui est l'Eglise. Si cela est, disent ils, il faut donc que l'Eglise soit

touſiours viſible. Et de fait entre les marques qu'ils aſſignent à l'Egliſe Catholique (& d'icelle parlons nous maintenant) ils diſent qu'elle doit eſtre viſible, de grande eſtendue, & ayant vne ſucceſſion non interrompue. En tout cela ils s'abuſent lourdement, groſſierement: Parlent & contre eux & contre l'Egliſe.

Et de fait, ſur ce qu'ils diſent que l'Egliſe doit touſiours eſtre viſible: Comment aſſigner à l'Egliſe pour marque inſeparable ce qui eſt non de ſon eſſence: mais, & repugnant à icelle, & non moins conuenable aux peuples les plus infideles. La forme de l'Egliſe Catholique n'eſt pas d'eſtre Viſible ains eſt d'eſtre Inuiſible. Et pourtant au ſymbole nous proteſtons croire l'Egliſe Catholique. Or la foy eſt des choſes qu'on ne void point; dit l'Apoſtre au chapitre onzieme des Hebreux. Et l'Eſcriture oppoſant Cheminer par foy & Cheminer par veüe, te monſtre (ſi tu n'eſ du tout aueugle) que Croire & voir ſont choſes oppoſees. Qui plus eſt l'Egliſe Catholique n'eſt compoſee que des fideles. Ils ſont tels par la foy. La foy a ſon ſiege au cœur. Nul ne peut voir ni la foy ni les cœurs: ains Dieu ſeul conoit ceux qui ſont ſiens. De tout cela pourrois tu bien recueillir que l'Egliſe Catholique ſoit viſible: ains ne recueillir

point qu'elle est Inuisible? Outreplus Christ au dixseptieme de S. Luc, declare que le regne de Dieu est en nous: qu'il ne viendra point avec apparence ou en sorte qu'on le puisse remarquer. Ailleurs il enseigne que les vrais adorateurs adoreront en esprit & verité. Et qui pourra discerner si tu es ou vrai adorateur, ou bien hypocrite? Et comme Heli le Sacrificateur se trompa au iugement qu'il fit d'Anne, estimant mauuais ce qui estoit bon: Ne te peut-il pas aussi tous les iours arriuer de iuger bõ ce qui est mauuais? Qui plus est, saint Pierre au deuxieme de sa premiere, appelle l'Eglise spirituelle. Or pourrois-tu bien de tes yeux corporels voir vn bastiment spirituel? Aussi l'Apostre au douzieme des Hebreux parlant de la vraye Eglise l'appelle celeste, & oppose la montagne de Sion à celle qui se pouuoit toucher à la main. Bref l'Eglise est vn Corps mystique, on n'en peut voir ni le Chef ni le Corps: Non le Chef: car entant que Dieu, il est Inuisible: & entant qu'homme il est au ciel: Non le corps: car entant que Catholique, l'Eglise ne s'assemble iamais: & quand elle seroit assemblee, & que ta veüe te pourroit porter à voir toute cette multitude: si ne verrois-tu iamais ni le lien de ce corps qui est l'Esprit de Dieu & la foy; ni l'estroite liaison du chef avec les membres, &

des membres les vns avec les autres: Il est donc de l'essence de l'Eglise Catholique, qu'elle soit invisible.

Cependant Dieu, quand bon lui semble, assemble plusieurs fideles de diuers endroits du monde, par la predication de sa parole, sous l'usage des Sacremens, & sous la discipline Ecclesiastique: Et alors ces troupeaux & assemblees particulieres sont rendues visibles en cette forme exterieure de la parole preschee, des Sacremens administres: & de l'obeissance rendue à la discipline, mais tels troupeaux ne sont pas visibles en leur forme essentielle, & entant que fideles: car parmi tels troupeaux combien y a-il d'hypocrites que ta charité croid estre fideles? Or comme cete forme exterieure, dont nous auons parle, touche nos sens exterieurs; & par ce moyen fait que l'Eglise est rendue visible, aussi ne peut-elle estre de l'essence du vrai fidele, puis qu'il peut aduenir à vn Iudas en vn temps de bien prescher, mesmes avec miracles, & en l'autre de trahir son maistre. Il peut aduenir à vn Demas de suivre pour vn temps l'Apostre S. Paul, mais apres de l'abandonner par l'amour du present siecle.

Je di bien plus, c'est que quelque visible que soit vne Eglise, par les marques exterieures: si ne l'est-elle qu'à ceux qui ont des

yeux, voire les yeux de l'entendement. Elle n'est iamais veüe par ceux de dehors : les Turcs la voyent-ils ? Certes ils s'y range-
royent.

Comme donc le Soleil visible en sa clarté esblouit les chassieux, & est du tout invisible aux aueugles. De mesme l'Euangile clair en soi & manifesté aux esleus pour se pouuoir ranger à l'Eglise de Dieu : ce mesme Euangile est couuert à ceux qui perissent, aux incredules esquels le dieu de ce siecle a aueuglé les entendemens, à ce que la lumiere de l'Euangile de la gloire de Christ (qui est l'image de Dieu) ne leur resplendist.

Vouloit donc soustenir, pource que l'Eglise dure tousiours, qu'elle est aussi tousiours visible, c'est comme qui voudroit que les accidens separables d'un suiet, n'en fussent point plus separables que les causes internes lesquelles constituent l'essence d'icelui. Pource que le Soleil est tousiours, est-il pourtant tousiours sur nostre horizon? Ou, pource que la Lune a duré dès la creation du monde, a-elle tousiours esté en son plein, ou bien l'as-tu tousiours veüe? C'est comme qui diroit qu'un homme n'est plus homme, s'il n'est tousiours ou sçauant, ou riche, ou en santé.

Encor ce mot : Si cette forme visible est

vraye marque de l'Eglise : elle lui est donc essentielle. Si essentielle : elle lui conuient donc en tout temps. Et si cela est, que nos aduersaires nous monstrent où estoit cette forme visible de l'Eglise au temps dont il est parlé au quinzieme du second liure des Chroniques, où il est dit que plusieurs iours se sont passez entre ceux d'Israel sans le vrai Dieu, sans Sacrificateur enseignant, & sans Loy : car le verset suiuant montre que cela ne peut estre entendu des dix lignees : & de fait depuis leur reuolte, elles ne sont iamais retournees à l'Eternel.

Mais nos aduersaires en cela ne parlent pas seulement contre l'Eglise : ains aussi & principalement contr'eux mesmes : car puis qu'il est aisé de monstrier que tous les principaux poinçts qui constituent auioird'hui la religion Romaine, & qui la separent de la creance que les Apostres nous ont enseignée, ont leur origine plusieurs siecles apres la venue de Iesus Christ : qui nous empesche de conclurre contr'eux ou qu'ils ont esté inuisibles plusieurs siecles, ou que la visibilitié n'est point marque essentielle de l'Eglise : non donc d'esgale duree à la duree d'icelle.

Que si de la Duree de l'Eglise on ne peut pas inferer qu'elle soit tousiours visible : moins encor qu'elle soit tousiours ample,

splen-

splendide, florissante, de grande estendue. Et certes ia n'aduene que pour sçauoir où est la vraye Eglise on nous assuiettisse à arpenter toute la terre, ou à la mesurer au cordeau. Que si quelcun l'entreprenoit, il trouueroit plus de Mahumetans que de Chrestiens, & encor plus de Payens. Mais cette grande estendue qu'ils pretendent, où estoit elle sous l'Ancien Testament du temps de Manassé? Et ou sous le Nouueau du temps des Apostres? D'abondant, nous sçauons les aduertissements que l'Escriture nous donne d'entrer par la porte estroite, de fuir le chemin large qui meine à perdition. Et encor que l'Eglise ait fleuri en quelques siecles, si estimons nous que la consolation donnee par Iesus Christ au petit troupeau n'est point tousiours hors de saison. Sur tout, quand outre la memoire des troubles & confusions passees nous nous souuenons de ce que nostre Sauueur demande ailleurs, Cuidez vous que quand le Fils de l'homme viendra il trouue foy en terre?

Le laisse à part, que par cette grande estendue nos aduersaires plaident contr'eux mesmes, veu qu'il conste qu'elle n'est point de leur costé: & que sans parler de ce qui est en Europe il y a hors d'icelle grand nombre de royaumes qui ont la foy de Iesus Christ, qui ne recognoissent en rien le Pape, & qui

en grandeur surpassent de beaucoup l'estendue de sa domination.

- Disons le mesme de la Succession pretendue. Car s'il n'est point necessaire que l'Eglise soit toujours visible & attachee à vn certain lieu : à quel propos se traouiller d'y chercher la Succession ? La vraye succession est non és chaires, non és personnes, mais en la verité de la doctrine. D'autre part, voudrois tu obliger vn homme pour son salut, & pour estre assure s'il est en la vraye Eglise, de sçauoir l'histoire de mille six cens ans : & en icelle exactement & la vie & surtout la doctrine de tous ceux qui ont succedé les vns aux autres, ou en vne Eglise particuliere, ou en toute l'Eglise Catholique ? Qui ne void que c'est se mocquer d'vn homme & l'obliger à l'impossible ? Le tout afin qu'il s'en remette à son Curé, lequel l'assure que cette succession est veritable.

Outre cela, mettre en auant la succession, n'est-ce point vne fausse presupposition, pour en inferer la verité d'vne Eglise ? En Ierusalem ceux qui crucifierent Iesus Christ auoyent vne succession & bien mieux fondee, & bien mieux suiuite que celle de l'Euesque de Rome. A meilleur tiltre pouuoient ils parler de la chaire de Moyse, que le Pape de celle de saint Pierre. Cependant estimes-tu qu'ils fussent la vraye Eglise, & qu'ils

qu'ils n'ayent point erré en faisant mourir le Sauueur du monde? Si cela est, Iesus Christ a eu tort & d'accuser les vns de peché contre le Sainct Esprit, & de demander pardon pour les autres; la n'aduiene aussi que le molquee du Turc nous soit vne vraye Eglise, combien qu'il nous déduise vne succession & bien certaine, & de plusieurs siecles.

Bref, nos aduersaires se font tort à eux-mesmes de parler de cette succession. Car si on entre en recherche de la leur, on trouuera qu'ils n'en ont point: qu'en vn mesme temps ils ont eu plusieurs Papes: qu'ils ont esté plusieurs années sans en auoir.

Et cela soit dit contre les fausses conséquences, que nos aduersaires infèrent de la durée perpetuelle de l'Eglise.

Et si nous y auons bien prins garde, ce nous est vn moyen de respondre à ce qu'ils nous obiectent tous les iours.

Si, disent-ils, le Corps dure autant que le Chef, & si vous estes le vray Corps, vous auez donc tousiours duré, iusques là ils disent bien. Mais ils adioustent vne demande: Montrez nous, disent-ils, où vous estiez en tels & tels siecles?

Nous leur respondons; que leur demande est entierement captieuse. Car s'ils nous auoyent verifié que l'Eglise doit tousiours estre visible en quelque lieu, ample, & splen-

dide, leur demande seroit splendide aussi, & auroit quelque apparence. Toutesfois ils la deuroyent adresser non à chaque fidele en particulier, mais à ceux la seulement qui ont connoissance des histoires. Qui plus est, puis que nous auons monstré que l'Eglise est de la nature des choses, non qu'on void, mais qu'on croid : il s'ensuit qu'il faut demander, non pas, Où est l'Eglise? mais, Qu'est-ce que l'Eglise? D'auantage, pour montrer qu'en cela ils procedent avec nous de mauuaise foy: il nous est aisé en cette demande de les arrester tout court par leurs propres maximes. Et voici comment. Ils disent que l'Eglise Catholique dure tousiours nous le dilons aussi. D'abondant, que cette seule Eglise a tousiours eu la vraye doctrine, Nous le voulons aussi. Si donc nous leur montrons que nous auons la vraye doctrine, il s'ensuit par leur propre maxime, que nous sommes la vraye Eglise, & que nous auons tousiours esté. Donc qu'ils ont tort de nous demander, où nous estions: puis qu'il suffit de sçauoir que nous estions.

Je laisse à part qu'il n'a point tenu à eux és siecles passez, que par diuerses persecutions, ils n'ayent empesché la vraye Eglise d'eslire ou d'auoir aucun domicile. Ils vouloyent estre par tout : Ils vouloyent donc que nous ne fussions nulle part. Mais Dieu

à conserué vn residu à Israel, à la multiplication duquel il a pourueu en ces derniers temps pour destruire le fils de perdition, auquel il a permis la tyrannie contre son Eglise l'espace de plusieurs siècles. Et celz sur tout à cause de nos pechez, de nostre ingratitude, & du mespris de sa parole.

POUR LA VIE A VENIR.

Et voila ce qui est pour la duree de l'Eglise en cette vie; Que si ce poinct est establi, chacun void assez, que pour la vie à venir nul ne sçauroit raconter la duree de l'Eglise. Article qui est du tout hors de controuerse, & nous l'auons verifié au long ci dessus, quand il a esté monstré qu'un des fruiets de l'exaltation du Fils de Dieu, c'est la glorification de son Eglise. Glorification qui sera eternelle. De laquelle donc on ne sçauroit raconter la duree.

Et pourtant aussi le stile ordinaire de l'Esriture est de promettre à l'Eglise vne vie, mais vne vie eternelle. Elle dit que les meschans s'en iront aux peines eternelles: mais les iustes s'en iront à la vie eternelle. Elle dit que nous n'auons point ici de cité permanente, mais nous recherchons celle qui est à venir. Et saint Iean, C'est ici, dit-il, la promesse laquelle il vous a annoncee, assa-

uoir la vie eternelle. Promesse si souuent reiteree par Iesus Christ en son Euangile. Dieu, dit-il, a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils vnique, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais ait vie eternelle. Et derechef, Celui qui mange ma chair & qui boit mon sang a vie eternelle : & ie le ressusciterai au dernier iour. Et encor ailleurs, Mes brebis oyent ma voix, & ie les cognoi, & elles me suivent, & moi ie leur donne vie eternelle : & ne periront iamais : nul aussi ne les rauira de ma main.

Et cette vie est appelee *Eternelle*, pour la distinguer d'auec cette vie temporelle, laquelle a ses bornes dans la briefueté & incertitude. Elle a ses bornes, assauoir la mort gage du peché: elle est brefue. Car l'homme sort comme vne fleur : il fuit comme l'ombre qui n'arreste point : elle est incertaine, car qui est-ce qui sçait ou l'heure de son depart, ou la venue du larron en la nuit?

Mais la vie que nous attendons, quoi qu'elle ait vn commencement : si n'est-elle bornee d'aucune fin. Il n'y a rien ni de plus assure, ni de plus durable. Elle ne sera iamais rauie à ceux qui en auront la possession. Ils possederont comme en heritage, aussi eternellement, le royaume qui leur a esté appresté dès la fondation du monde.

Et c'est à nous d'y aspirer. A cela nous doit seruir de bien viue exhortation tout nostre discours. Veux tu donc durer là haut eternellement avec Christ? Dure dès maintenant, & demeure constant ici bas avec lui en son Eglise. Aduertissement qui conuient auiourd'hui à plusieurs sortes de personnes.

Combien y en a-il que la crainte retient auiourd'hui & qui ont honte de suiure Iesus Christ, & de faire profession ouuerte de sa verité? l'accorde que c'est par infirmité, qu'ils sont encor retenus dans le monde. Mais si doiuent-ils cependant prendre garde qu'ils combattent insensiblement cette duree de l'Eglise de Dieu en terre. Car si chacun faisoit comme eux, que deuiendroit l'Eglise du Fils de Dieu? Et nos aduersaires n'auroyent-ils point beaucoup plus de sujet de nous demander où est nostre Eglise? Ains ils n'auroyent personne à qui le demander.

Que si on regarde de prés qui sont ces gens-là, qui se retirent à l'escart, ou qui se cachent dans la multitude, on trouuera que plusieurs d'entr'eux ont en leur race des fideles qui ont souffert le martyre pour maintenir la verité. Et auiourd'hui leurs enfans, auiourd'hui leur posterité, n'a point l'assurance de iouir avec nous de la liberté que Dieu nous donne à ouir sa parole!

Telles gens se trompent, si abandonnans ici Iesus Christ ils croyent durer là haut avec lui eternellement. Et comme ils ne cessent point de croupir dans l'idolatrie contre leur conscience, & pour des considerations mondaines; Aussi ne nous devons nous iamais lasser de leur représenter & la promesse & la menace de Iesus Christ contenues au dixieme de saint Matthieu: Tout homme qui me confessera deuant les hommes, ie le confesserai aussi deuant mon Pere qui est es cieux. Voila sa promesse. Et la menace suit. Mais, dit-il, quiconque me reniera deuant les hommes, ie le renierai deuant mon Pere qui est es cieux.

Cet aduertissement en veut aussi à la dissolution, à l'impieté, à l'atheisme, qui ne regnent que par trop mesme au milieu de l'Eglise: car est-ce durer ici bas avec Iesus Christ, que de mespriser sa parole? que de te priuer de ses Sacremens? que de vilipender la discipline de son Eglise? que de delchirer son corps? que de combattre la verité de sa doctrine par l'impureté de ta vie? Nous en auons parmi nous qui trouuent toutes les religions indifferentes, qui voudroyent qu'on ne sceust point de quelle religion ils sont, & n'en faudroit point beaucoup de tels pour abolir la Religion: Donc aussi l'Eglise de Dieu en terre. Et certes il seroit

voirement à desirer, qu'on ne sceust point de quelle religion ils sont : mais ils ne se descourent eux mesmes que par trop; donnans eux mesmes leurs moyens, leur travail, & (qui pis est) leurs enfans, leur posterité à l'idolatrie.

Miserables! L'Eglise ne finira point seulement apres vous, entant que de tout vostre pouuoir vous destournez les vostres de la sainte alliance de l'Eternel. Mais dès maintenant est finie en vous l'Eglise de Dieu: puis que vous vous rendez instrumens & de l'idolatrie & de l'atheisme.

Et n'est-ce point vne honte de voir le mespris de la parole de Dieu, tel qu'il y en a plusieurs qui croient que Dieu leur doive de retour, s'ils se trouuent ici trois ou quatre fois l'annee, lors qu'on administre la Sainte Cene? Si nous faisons nostre deuoir, nous ne leur communiquerions point les seaux de la parole qui ne leur conuient pas, puis qu'ils la mesprisent si euidentement. Et si tout le monde se donnoit mesme licence qu'eux que deuiendroit le ministere? vous n'auriez besoin ni de temple ni de pasteurs. Et non sans raison on nous demanderoit, où est nostre Eglise?

Il y en a qui passent encor plus outre: qui se trouuent ici bien souuent. Et il seroit à desirer qu'ils ne s'y trouuassent point ou

tout, s'ils veulent à iamais dilayer leur amendement. l'enten parler à plusieurs refractaires, qui se moquent de l'ordre que Dieu a establi en son Eglise, pour la conduite d'icelle. Sous ombre que nous viuons en vn siecle où le mal est toleré, & où la puissance seculiere s'occupe à autre chose qu'à considerer l'equité de nos reprehensions, & l'insolence de ceux qui s'empirent par icelles. L'Apostre saint Paul que diroit-il à ces gens ici? Au sixieme de la premiere aux Corinthiens il vouloit que sans importuner le Magistrat, les fideles trouuassent entr'eux des personnes pour terminer mesme leurs affaires ciuiles: Et nous auons aujourdhui des gens qui avec scandale s'efforcent de employer le magistrat de differente religion à la nostre, pour nous lier les mains en l'exercice de nos charges, & en la decision des differens purement Ecclesiastiques.

Que telles gens pensent à eux: car tant s'en faut que par eux soit maintenue la durée de l'Eglise: qu'au contraire, puis qu'ils font gloire de n'escouter point l'Eglise, ils prennent le chemin d'estre tenus comme Payens & peagers. Or n'est point l'Eglise de Dieu composee de telle sorte de gens.

Bref cet aduertissement est aussi pour la consolation de tous vrais fideles: & sur tout en leurs afflictions: car qui doute que sou-

pent en nos maux nous ne soyons trauaillez d'impatience, mais qui doute aussi, que nous n'en soyons releuez, si outre l'heureuse issue qui nous est promise nous iettons les yeux sur nostre felicité qui durera eternellement?

Tenons nous donc fermes à Iesus Christ ici bas: & là haut nous lui serons inseparablement conioints: Nous auôs ici des maux en grand nombre, mais si ne font-ils que passer, au prix du poids eternal de la gloire excellemment excellente qui nous est preparee. Aussi ne sçauons nous pas bien qu'on n'entre point en l'Eglise Triomphante, que par la porte de la Militante? Anciennement à Rome les Payens auoyent trouué bon qu'on n'entraist point au temple d'honneur que par celui de la Vertu. Le fidele peut rapporter cela à son vsage: ici bas est le temps & le temple de la Vertu. On ne paruiet point à icelle que par beaucoup de trauail: le chemin à icelle est espineux & difficile. Ici Dieu veut que nous soyons continuellement exercés par actions bien penibles, par souffrances bien poignantes. La croix du Fils de Dieu est à nostre chair vn fardeau bien pesant. Il y a de la peine à s'y assuiettir: & au iugement du monde la possession de l'Euangile est la plus miserable de toutes.

Mais courage, ô fidele : Il faut combattre le bon combat, garder la foy, paracheuer la course. Là haut est le temple d'honneur & de gloire. Tien toi donc ferme à Iesus Christ : muni toi de sa parole: sois fortifié par les Sacremens: range toi à l'ordre de son Eglise.

Suiuant ce chemin ouuerte te sera l'entree : assuree te sera pour iamais la demeure au royaume eternal de celui duquel on ne peut raconter la duree, & auquel pour ce suiet, comme au Pere & au saint Esprit, appartient honneur & gloire dès maintenant & à tousiours.

Amen.

DIXIEME

